

„ plus ou moins nombreuses. Les limites qui
 „ circonserivent l'ordre des serpens, sont donc
 „ tracées d'une maniere précise, malgré les
 „ grands rapports qui les lient avec les or-
 „ dres voisins. „

L'espece d'opposition du serpent avec lui même, soit que l'on considere ses habitudes, soit qu'on s'arrête à son état organique, devient faillante dans les idées que les nations se font faites de ce reptile, & qu'elles ont exprimées de toutes les manieres. L'on voit que dans tous les tems, le serpent a été considéré comme une espece d'être mystérieux, qu'on se l'est représenté sous les traits les plus disparates & les moins propres à s'unir. L'on remarque aussi que c'est l'animal dont les favans ont été le plus anciennement & pour ainsi dire, le plus sérieusement occupés dans leurs observations & leurs recherches. „ Quoique
 „ de tous les tems les serpens, & sur-tout
 „ les très-grandes especes, ainsi que celles
 „ qui sont venimeuses, aient dû inspirer une
 „ frayeur très-vive, leur forme remarquable
 „ & leurs habitudes singulieres, ont attiré sur
 „ eux assez d'attention, pour qu'on ait reconnu
 „ leurs qualités principales. Il paroît que les
 „ anciens les connoissoient, même dès les
 „ tems les plus reculés. Il faut qu'elles aient
 „ été observées dans ces tems antiques, dont
 „ il nous reste à peine quelques monumens
 „ imparfaits, & qui ont précédé les siecles
 „ nommés héroïques, où la plupart des idées
 „ religieuses des Egyptiens & des Grecs, ont
 „ commencé à prendre ces formes brillantes